

LA MOBILISATION CITOYENNE A ÉTÉ ENCORE UNE FOIS PAYANTE

Le jeune Toufik libéré quelques heures après la grande marche

La mobilisation citoyenne a encore vaincu les forces du mal. Le jeune Toufik Ahmanache, qui a été kidnappé devant son domicile, au village Thamourth-Ouzemmour, le 6 janvier dernier, a été enfin libéré par ses ravisseurs ce jeudi.

Un jeudi qui sera marqué d'une pierre blanche dans l'histoire citoyenne de la wilaya de Bouira car, devant le drame qui a frappé la famille Ahmanache, les citoyens de toute la vallée du Sahel, depuis les Ah-Yaâla jusqu'aux Ath-Mlikech en passant par les Ath-Aïssi, les Ath-Mansour, les Iwakuren, les Ath-Chorfa et ceux de Takerboust, les Ivahlal, les Imellahen et les Imcheddalen, se sont mobilisés comme un seul homme en prenant part à la marche à laquelle a appelé la famille de Toufik pour crier haut et fort leur désapprobation et dénoncer cet acte ignoble et lâche et, enfin, pour exiger de ses ravisseurs sa libération immédiate.

Ce jeudi, ils étaient près de 10 000 à répondre à l'appel du devoir, de la dignité et de l'honneur, pour dire non à cette barbarie, pour dénoncer ces actes, réclamer la libération inconditionnelle du jeune Toufik et aussi pour dire «plus jamais ça».

Le déferlement humain, visible dès les premières heures de la matinée au niveau du carrefour de Bouaklane, point de départ de la marche, devait parcourir presque un kilomètre pour aboutir à la place publique, devant le siège de l'APC de M'chedallah.

Il fallait vraiment être là au rendez-vous avec l'histoire, un rendez-vous parmi tous ceux que la région a déjà vécus et qu'elle vient de marquer avec des lettres

d'or. Des enfants de la région ont répondu présents et sont venus des quatre coins du pays, dont les deux députés Ali Brahimi et M^{me} Saoudi Dalila, des élus et autres cadres du RCD se sont fondus dans la foule, histoire de passer inaperçus pour ne pas être taxés de manipulateurs et c'est tout à leur honneur, quand bien même l'APC de M'chedallah est sous leur coupe dans cer-

tains. Des élus FFS, dont la présence a été très timide, des personnes âgées dont certaines n'ont jamais pris part à une marche de leur vie même au plus fort moment de la protesta qui avait caractérisé la Kabylie en 2001, des enseignants, des directeurs d'établissements, dont les portes étaient fermées, ont répondu au mot d'ordre de la grève générale. Il y avait également des intellectuels, des anonymes, des paysans qui ont sacrifié une journée ensoleillée et idéale pour la cueillette des olives, des représentants des autres archs de la vallée du Sahel,

des délégués du Mouvement citoyen. Ils ont tous répondu à l'appel du devoir.

Pendant près d'une heure, des milliers de voix scandaient : «Libérez Toufik». «Djich, chaâb, maâk ya Toufik» ; Des slogans qui donnent la chair de poule surtout en présence du père de Toufik, El-Hadj Omar. La tourmente et la tragédie se sont abattues sur la famille de cet homme marqué à jamais, et cela se voyait sur son visage fatigué par ces journées d'incertitude et d'attente d'un appel qui n'est jamais arrivé. Pendant toute la matinée, et tout le long de

la marche, le service de vigilance assuré par les enfants du village des Ath-Yevrahim a été impeccable. Il faut dire que tous les marcheurs étaient à la hauteur, eux qui ont donné une véritable leçon de citoyenneté à tous ceux qui ont douté de la capacité des citoyens, qui ont fait preuve d'un esprit civique, à se montrer responsables. Ce jeudi, une véritable leçon de citoyenneté et de solidarité a été donnée au pouvoir d'abord mais aussi et surtout aux ravisseurs, qui ont fini par admettre, à leur corps défendant, que «la volonté d'un peuple est

inébranlable». Le jeune Toufik sera libéré dans la soirée même de jeudi, soit quelques heures après cette démonstration de force, qui s'est poursuivie par des campagnes de recherche, à travers tous les maquis de la région et en haute montagne.

Pendant toute la journée. Au moment où ces équipes se sont dispersées, partout on entendit la bonne nouvelle : le jeune Toufik vient d'être libéré à Semmache dans le village où avait été abandonné une semaine plus tôt son véhicule.

Y. Y.

SELON M. MANSOURI, DIRECTEUR D'IBC FILIALE DE LA CNAN :

«Aux dernières nouvelles, les marins du *Blida* sont en bonne santé»

Selon Nasser Mansouri, directeur général d'IBC, filiale de la Cnan, les membres de l'équipage du vraquier Blida, pris en otage dans les eaux du sultanat d'Oman le 1^{er} janvier dernier, ont pu être contactés le mardi 11 janvier. Le responsable a annoncé que les 17 marins algériens sont en bonne santé. M. Mansouri a déclaré, par ailleurs, qu'aucun contact n'a cependant été établi avec les pirates et aucune demande de rançon n'a été faite.

F-Zohra B. Alger (Le Soir) - Branle-bas de combat général suite à l'acte de piraterie dont a été victime le vraquier *Blida* dans les eaux du sultanat d'Oman, puis plus rien. Plus de nouvelles du bateau et des 27 membres de l'équipage dont 17 marins algériens, qui se trouvaient à bord après les déclarations du ministre des

transports Amar Tou, qui avait affirmé la semaine dernière que le bateau a été localisé et que les marins étaient sains et saufs. Les dernières nouvelles du vraquier avant mardi dernier ont été annoncées par le ministre des Transports qui avait assuré, dans une déclaration à la presse, qu'il était possible de localiser le bateau par le biais

du système COSS, un dispositif de veille pour la sécurité des navires. La localisation du navire, selon le ministre, a été possible du fait que les pirates n'avaient pas encore coupé le système de communication. Toutefois, et selon les déclarations officielles, notamment du ministre des Transports, aucun contact n'a été établi avec les auteurs de l'acte de piraterie du fait qu'ils ne communiquent pas depuis le 1^{er} janvier dernier, jour où a été pris en otage la vraquier. Selon les déclarations du directeur général d'IBC, M. Mansouri, tous les membres de l'équipage sont sains et saufs. Selon lui toujours, c'est la première fois que les pirates somaliens, activant généralement dans le golfe

d'Aden, agissent aussi loin de leur zone habituelle. Il est, par ailleurs, à noter que les pirates somaliens détiennent 28 navires et plus de 600 membres d'équipages. Quel sera donc le sort des membres de l'équipage du *Blida* ? Selon les déclarations officielles, aucune demande de rançon n'a été faite à ce jour. Ceci sachant, toutefois, que la position adoptée par l'Algérie est une criminalisation pure et simple du paiement de rançons. Le ministre de la Justice a affirmé, concernant l'affaire du *Blida*, que «L'Algérie adoptera la position qu'elle a défendue devant l'Assemblée générale des Nations unies, criminalisant le paiement des rançons aux criminels et aux kid-

nappeurs». S'agissant de la position exacte du navire, dans un entretien à *Liberté*, le commandant de l'opération Atalanta, Paddy O'Kennedy, porte-parole de la Force navale européenne pour la Somalie, affirme ne pas savoir où se trouve exactement le MV *Blida*. Le vraquier, battant pavillon algérien a été victime, le 1^{er} janvier d'une attaque pirate en haute mer à 150 milles nautiques au sud-est du port de Salaleh dans le sultanat d'Oman, alors qu'il se dirigeait vers le port de Mombasa, au Kenya. Les familles des marins algériens attendent pour leur part des nouvelles des leurs, et vivent dans une angoisse quotidienne.

F-Z. B.

DIPLOMATIE WIKILEAKS

L'Algérie, la Syrie et la méfiance des États-Unis

Un nouveau câble émanant de l'ambassade des Etats-Unis à Alger et datant de décembre 2008 a été diffusé jeudi dernier par Wikileaks. Le câble, où l'ambassadeur américain alerte son gouvernement par un «méfiez-vous de la visite d'Al-Asad à Alger» cuisant, restitue l'échange qu'ont eu, la veille de la visite du président syrien Bashar Al-Asad en Algérie, le chef de la mission diplomatique américaine en Algérie, David D. Pearce, et le DG des pays arabes de l'époque au ministère des Affaires étrangères, actuellement en poste à Tripoli, Abdelhamid Bouzaher.

Lyas Hallas – Alger (Le Soir) – Grosso modo, le mémo en question montre un diplomate algérien qui défend la Syrie, en dépit des divergences de vue sur pas mal de questions engageant les deux pays. Les discussions qui ont eu lieu dans le bureau du diplomate algérien, ont porté sur la question de savoir si l'Algérie pourrait influencer le gouvernement syrien pour revoir certaines de ses positions liées à la paix au Moyen-Orient et jouer un rôle plus «positif » dans la région.

L'échange de propos entre les deux diplomates met surtout en avant la divergence en Alger et Damas dans le domaine de la lutte antiterroriste.

M. Bouzaher a ainsi confié à l'ambassadeur américain que la relation avec la Syrie s'est beaucoup détériorée ces dernières années à cause, justement, du dossier sécuritaire, et que le gouvernement algérien n'a pu jusqu'ici conclure un accord bilatéral avec son homologue syrien sur cette question. Selon ses dires,

les services de sécurité algériens temporisent encore, parce que ne comprenant pas très bien les intentions syriennes.

Bouzaher, qui s'est dit «pas un expert en la matière», a néanmoins rassuré l'ambassadeur américain que les flux de combattants étrangers vers l'Irak, dont la Syrie sert au transit si elle n'est pas la route principale, ont beaucoup diminué comparativement au pic de 2003-2005. Et pour cause, expliquera-t-il, la «déception» de nombreux jeunes combattants qui ne veulent pas être utilisés uniquement comme kamikazes.

Le diplomate algérien a, de même, souligné que la Syrie, ayant ouvert ses frontières avec l'Irak pour recevoir un million de réfugiés, fait face actuellement à de graves problèmes pour les sécuriser.

Il estimera par ailleurs que la paix dans la région passe impérativement par la résolution du

conflit israélo-palestinien qui est la clé de toutes portes de la région, y compris celle de la Syrie qui, ajoutera-t-il, aurait prouvé sa bonne volonté de sortir de l'isolement et s'est montrée positive, notamment en ce qui concerne le Liban. Dans ce contexte, Bouzaher a exprimé la position algérienne sur l'assassinat de Hariri : «L'Algérie se fait un devoir nationaliste de soutenir le Liban et continuera à le faire, et n'a cessé de faire pression pour une enquête approfondie sur l'assassinat de Hariri, mais elle ne peut blâmer la Syrie en l'absence de preuves matérielles.»

Sur un autre plan, l'ambassadeur américain a demandé à son interlocuteur algérien si l'Algérie pourrait peser de son poids pour que les Arabes renouent leurs relations avec le gouvernement irakien. Bouzaher indiquera que l'assassinat de deux diplomates algériens en 2005 l'avait beaucoup marqué, d'autant qu'aucun

message de condoléances ne lui est jamais parvenu du gouvernement irakien.

S'agissant du dossier iranien et la «menace chiite», le diplomate algérien a justement évoqué une «mission divine de libérer Jérusalem», que se seraient attribués les Iraniens. Or, la résolution du conflit leur ôterait ce couvert et rendrait plus facile à la Syrie de s'opposer au soutien iranien au Hezbollah libanais. Car, analysera-t-il, la relation entre l'Iran et la Syrie n'est pas «stratégique et substantielle», mais plutôt de «complaisance et d'intérêts temporaires». «La Syrie était plutôt victime de son isolement et ne s'est jetée dans les bras de l'Iran qu'à cause de cela. Bashar Al-Asad voulait vraiment améliorer ses relations avec les Etats-Unis, mais les dernières actions militaires opérées dans le territoire syrien ont compliqué la situation», conclura-t-il.

L. H.